

Ah que la France est belle !

Prologue : de la Nécropole de Douaumont à Charny sur Meuse (Meuse)

14 juillet 2018

« Paix : Intervalle entre deux guerres » Jean Giraudoux

NECROPOLE DE DOUAUMONT (Meuse)

Située sur la commune de Fleury-devant-Douaumont, la nécropole nationale est un haut lieu de la Bataille de Verdun où reposent les restes de 130 000 soldats inconnus. Les premières pierres de l'ossuaire provisoire ont été posées le 22 août 1920 sous l'impulsion de Mgr GINESTY, évêque de Verdun. Il s'agissait de donner une sépulture décente aux hommes tombés lors de la Bataille de Verdun.



Le monument se compose d'un cloître de 137 m de long et d'une tour-lanterne de 46 m offrant un panorama sur l'ensemble du champ de bataille. Devant l'ossuaire

s'étend l'immense cimetière national où reposent 16 142 soldats français, majoritairement catholiques, dont un carré de 592 stèles de soldats musulmans,

CHARNY SUR MEUSE (Meuse)

185 m - 528 habitants (Charnysiens). Le village se situe sur la rive gauche de la Meuse à 8 km de Verdun. Eglise St Loup reconstruite en 1925.

1914-1918 : De 1914 à 1916, les troupes en poste cantonnent au village, jusqu'à l'évacuation de la population. Le 16 février 1916, situé dans la zone de la Grande Bataille de Verdun, Charny est entièrement détruit par les bombardements ; le pont reliant Charny à Bras est démoli. Le village est cité à l'ordre de l'Armée.

BRAS SUR MEUSE (Meuse)

195 m - 720 habitants (Brasiliens). La première

construction de l'église St Maurice date de 1792, la seconde de 1928. Le monument aux morts dont le sculpteur n'est autre que Paul Belmondo, le père de Jean-Paul Belmondo.

1914-1918 : Dans la nécropole nationale, sont ensevelis 6386 français. A l'automne 1915, le Président Raymond Poincaré et le ministre de la Guerre inspectent le front. Dans les casemates, ils remettent aux soldats les décorations méritées suivi d'une revue militaire. Une messe est célébrée à Bras lors de cette visite.



1939-1945 : 151 militaires reposent dans la nécropole nationale. Centre mobilisateur en 1939, Bras servit de

cantonnement à l'Armée française. Le village fut plusieurs fois bombardé avant d'être occupé par les allemands en juin 1940. Libéré le 1er septembre 1944, la commune devint lieu de campement des troupes américaines.

BELLEVILLE SUR MEUSE **(Meuse)**

198 m - 3128 habitants (Bellevillois). Eglise St Sébastien reconstruite en 1928. Les forts de Belleville et de St Michel construits entre février 1875 et décembre 1877. Le dirigeable « Adjudant Réaud » construit en 1911, ayant pris feu le 14 février 1914, 1914-1918 : Belleville située aux portes de Verdun, participe à toutes les épreuves de l'héroïque cité. Entièrement détruite, elle est citée à l'ordre de l'Armée et reçoit la Croix de Guerre.



Devant la « Croix des Relevés » sont passés des milliers d'hommes montant

prendre la relève sur Fleury.

1939-1945 : La Garde républicaine s'installe au Quartier Bayard en 1939. Plusieurs centaines de bombes incendiaires sont larguées sur la commune en 1942. En 1944, la ville participe à la résistance et met en place un poste de commandement. Elle est décorée de la Croix d'Honneur.

VERDUN (Meuse)

217 m - 18139 habitants (Verdunois). C'est la Bataille de Verdun de 1916, au cours de la Première Guerre mondiale, qui rend à jamais célèbre la ville dans le monde entier. La ville est construite sur les berges de la Meuse qui la traverse du sud au nord. Cathédrale Notre Dame de Verdun construite au 10^e siècle. Ancienne abbaye St Paul fondée en 973 par les moines bénédictins. Monument de la Victoire inauguré en 1929. Les 73 marches de l'escalier conduisent à une crypte qui abrite les répertoires des noms des soldats titulaires de la médaille de Verdun. Citadelle souterraine (1886-1893). Le pont-écluse St Amand. Tour de l'Islet. Monument

aux enfants de Verdun. Nécropole nationale au Faubourg Pavé (5722 tombes de soldats). Hôtel de ville (1623). Hôtel de la Princerie (hôtel particulier édifié en 1525).



Monument de la Victoire

La spécialité gastronomique de Verdun est la dragée. Elle était d'abord vue comme un remède contre la stérilité avant de devenir une confiserie.

1914-1918 : La Bataille de Verdun, une des plus meurtrières de la Première Guerre mondiale. Plus de 100 000 obus sont tombés quotidiennement. 105 troupes allemandes et 88 troupes françaises se sont combattues. 800 000 victimes ont été dénombrées durant cette bataille. « L'enfer de Verdun » dura 10 mois, du 21 février 1916 au 19 décembre 1916.